

gues n'ont probablement qu'à se résigner à ne jamais en connaître la solution. Disons-nous que, à l'époque où notre continent a émergé des eaux de la mer immense qui le recouvrait auparavant, il est resté dans le lac Kinogami des troupes d'éperlan qui n'ont pas eu le temps de s'échapper avec l'océan qui s'en allait ? Mais, alors, pourquoi n'est-il pas resté aussi de l'éperlan dans beaucoup d'autres bassins transformés aussi en lacs permanents par le retrait de la mer ? — Lecteur, mon ami, creuse toi-même ce problème scientifique ; car, pour moi, il y a longtemps qu'en l'espèce je jetai ma langue aux chiens. — En tout cas, il y a donc dans le lac Kinogami de l'éperlan aux jolis reflets, à la chair savoureuse. Et, au point de vue piscatoire, les conditions sont ici bien meilleures que partout ailleurs, puisque le poisson est retenu prisonnier dans le lac, toute l'année durant, — alors que celui du fleuve, qui n'a pas réussi à se faire prendre et à se faire frire, le printemps ou l'automne, s'en retourne à l'océan, pour y trouver l'occasion, grâce au concours des baleines ou autres monstres marins, d'entrer enfin dans quelque appareil digestif. Il reste à savoir si l'éperlan du lac Kinogami est de nature comestible toute l'année, si toute l'année aussi il se prête à la capture, et si, pour finir, il se prend à la ligne, comme celui du port de Québec. Ce sont là questions que je n'ai pu éclaircir encore, et sur lesquelles je me promets bien d'avoir quelque jour le cœur net.

En attendant, décrivons un peu l'établissement de Villa-Marie.

Il y a là, d'abord, à l'entrée du bois et au bord de l'eau, une chapelle rustique du meilleur goût. Elle est construite « en bois rond », les billes étant bien choisies et disposées de façon pittoresque pour constituer les pans de l'édifice. Les familles Dubuc et Beaulieu, qui passent là les vacances, ont tous les jours la messe et la prière du soir à la chapelle, grâce à la présence continuelle de l'un des R. P. Eudistes du Séminaire, qui assure la régularité du service religieux. Ce n'est pas là, sans doute, un monastère ni une Thébaïde ; mais il y a pourtant bien aujourd'hui, en certain noviciat, de Saint-Ignace de Loyola, trois jeunes gens qui ces années dernières passaient fort bien leurs vacances en cette localité charmante.

Faisant face à la baie de Montcouche, et commandant un